

sidère son air humble et réservé : " Peut-être ferait-il mon affaire, se dit-il en lui-même. " Et tout aussitôt il demande à Antoine s'il est prêtre.

" J'ai cet honneur, " répond notre saint avec un accent de foi et de modestie qui n'échappe point au vénérable Père.

" Consentiriez-vous, demande encore le Provincial, à me suivre dans la Romagne ? Nous avons dans la montagne quelques Religieux qui se livrent à la contemplation dans un lieu solitaire appelé Monte Paolo. Je ne veux pas qu'ils soient privés du Saint Sacrifice et de l'Eucharistie. Ne pourriez-vous pas vous charger de ce ministère ?

— Que votre volonté soit faite et non pas la mienne, " répondit Antoine.

Et sans demander d'autre explication, il suivit le P. Gratien comme l'agneau suit son pasteur.

Quel beau présent DIEU venait de faire à l'Italie ! Et combien la Romagne eût été fière si elle eût connu le don de DIEU ! Quant à Antoine, il alla sous le patronage de saint Paul se préparer à être aussi un aigle de JÉSUS-CHRIST, capable de fixer le soleil de justice et d'amour, pour répandre ensuite le trop-plein de son cœur dans l'âme de ses frères. *FIN*

(A suivre)

— 0 —

LA REPONSE DU SAINT-SIEGE

En notre dernier numéro, nous nous faisons l'écho du désir que l'on exprimait de toutes parts, de voir le titre de *Docteur de l'Eglise* s'ajouter aux autres glorieuses appellations que l'on donne à notre cher protecteur, saint Antoine.

Nous venons d'apprendre que le Souverain Pontife a répondu à l'expression de si pieux vœux, en déclarant " que le moment n'était pas encore venu de glorifier l'ami de Jésus d'une manière aussi exceptionnelle. " (1)

(1) *La Tribune de Saint-Antoine.*